

Que faut-il penser du baclofène ?

Des études parues récemment montrent que le baclofène peut être utile pour réduire la consommation d'alcool mais ce n'est pas la « révolution » espérée par certains patients.

Plusieurs études sur le baclofène ont été présentées lors d'un Congrès mondial d'alcoologie qui vient de se tenir à Berlin. Elles permettent de se faire une idée plus précise de l'utilité de cette molécule pour les buveurs.

Réduction de la consommation

L'étude Alpadir du professeur Michel Reynaud repose sur l'administration de doses élevées (180 mg/j) de baclofène versus un placebo. Elle montre que celui-ci aide à réduire la consommation d'alcool **chez les plus gros buveurs** mais que cette réduction n'est pas significativement différente du placebo chez des buveurs moins excessifs.

Dans l'étude Bacloville pour laquelle les doses utilisées sont plus importantes (jusqu'à 300 mg/j), la consommation d'alcool a été réduite de 15% grâce au baclofène. Mais cette réduction est comparable à celle d'autres traitements.

L'utilisation du baclofène permettrait donc de réduire une consommation d'alcool compulsive sans que le service rendu ne soit très significatif. Des effets indésirables à hautes doses ont été signalés par le passé. Et si l'étude Alpadir (180 mg/j) n'a pas enregistré de problèmes graves tandis que les résultats de l'étude Bacloville (300 mg/j) sur ce sujet ne sont pas encore connus, la sécurité de ce médicament administré à haute dose n'est pas encore établie.

Maintien de l'abstinence

Une étude allemande de 2015 laissait penser que le baclofène pouvait être utile pour maintenir l'abstinence après le sevrage. Cette étude montrait un bénéfice tout au plus comparable à celui d'autres traitements. Ce bénéfice n'a pas été retrouvé par l'étude Alpadir ni par une étude néerlandaise qui portait sur de petites doses de baclofène (inférieures à 150 mg/j). Le bénéfice du baclofène pour le maintien de l'abstinence n'est pas (encore ?) établi.

Etre aidé

Ces nouvelles données montrent, s'il en était encore besoin, que le traitement miracle de l'addiction à l'alcool n'existe pas. Il est important de rappeler que l'aide reste indispensable dans la démarche d'arrêt. Que l'aide vienne de la communauté à travers un [forum](#) ou une [association d'anciens buveurs](#) ou de professionnels grâce à un [centre spécialisé](#). Les traitements médicamenteux sont les auxiliaires de cette aide et ne feront jamais tout le travail à eux seuls.

Sources :

<http://www.francetvinfo.fr/sante/medicament/baclofene-pas-de-miracle-et-des-effets-secondaires-toujours-ince>

<http://www.pourquoidoctor.fr/Articles/Question-d-actu/17375-Le-Baclofene-n-est-pas-un-medicament-miracle>

